

BULLETIN DE L'ABEILLE DE

LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commence le 25 juillet.)

CHANTEREINE

Par

Géorges de LABRUYERE

Des compagnes de pauvres gens qui ne sont rien coupables que du crime d'asile, ou de celui d'avoir gardé, dans le réveil, de l'amitié et de la reconnaissance pour des souverains déchus, croyons, furent bons pour eux.

Des noms? demanda l'Empereur d'une voix hachee.

Elle vient il y a d'abord, et ayant tous; un pauvre brave homme que nous connaissons; celui-ci est bien insensé, si, et tout à fait digne...

— Son nom?

— Caron.

Caron, le parfumeur?

— Et qui donc? demanda la jeune fille dont tout le sang se glacia, dont l'œil jeta des flammes, car elle commençait à comprendre...

— Mais... l'Empereur répondit madame Landoire qui, elle aussi, s'étonnait de ce pas être mieux devinée.

— L'Empereur!

— Hé! que pardinel! Qui voulez-vous que je soit?

L'Empereur répéta Chantereine dans une voix plus basse où passait un sottement de colère et de haine.

Il vous accordera la grâce de votre grâce si vous allez lui demander vous-même.

— Mon dieu! la petite Nelly d'une voix défaillante, moi!

— Oui, vous!

Moi, voir cet homme, lui parler, l'imposer!

— Certainement...

— Jamais!

— Comment, jamais? Mais nous étions folle, mon enfant; puisque je vous dis que c'est accordé d'avance.

— Expliquez-vous!

— Eh! il y a longtemps que ce seraient fait, si vous n'en aviez laissé le loisir!

— Je vous écoute.

— Eh bien, voici ce qui s'est passé. Ce matin, l'Empereur est entré de bonne humeur dans son cabinet, et en lui remettant son chapeau, il a pinçé l'oreille de Landoire, lui disant:

— Eh bien, monsieur le décret, que dit-on de neuf, ce matin, dans Paris?

— Mais... je ne sais, sire, a répondu mon mari, qui me savait où l'Empereur voulait en venir.

— Que dit-on du procès qui s'ouvre aujourd'hui? a repris Nelly, en prenant place devant son bureau. Il n'y avait, à ce moment, dans le cabinet, que M. du Monval, qui, salut sa coutume, dévorait, le nez dans ses papiers.

— Eh! bonjour, a répondu mon mari avec un brincheuse hantingue qui platta au sein maître, on dit que si l'Empereur a raison de poursuivre impunément les ennemis des royaumes, qui volent l'assassinat, il a tout de s'acharner contre un général républicain, un grand guerrier, le vainqueur d'Hochendien.

Où! oh! interrompu l'Empereur en frôlant le sourcil que me diste, veux-tu, monsieur le décret, et de quel droit vous possez-vous?

Sire, c'est Votre Majesté qui m'a interrogé...

L'Empereur hésita un instant, puis, regardant sur Landoire son regard de feu:

— C'est vrai, fit-il, et puisque vous avez commis, continuez.

— Eh bien, sire, reprit mon mari, ceux qui vous aiment et c'est le plus grand honneur, se taisent et baissent tristement la tête; les autres vous blâment nettement, et disent que c'est vous qui éteignez un peu de la gloire. Allons, alors, ceux qui parlent ainsi sont des fous! Et, d'ailleurs, qui vous dit que je veuille la perte de Moreau?

Il se mit à marcher fièreusement pendant quelques secondes; puis s'arrêta brusquement devant Landoire.

— Si Moreau est condamné, je lui ferai grâce, déclarai-je solennellement. Et si avant le procès, il avait demandé à me voir, j'aurais ordonné qu'il se fasse sa mise en liberté.

— Ah! sire! s'écria mon mari, voilà une parole que je voudrais avoir été entendue par vos détracteurs. Je savais bien, moi, que vous ne pouviez avoir de sentiments mauvais contre un de vos anciens compagnons de gloire.

Puis, mettant à profit l'occasion, il a ajouté:

— Sire, parmi les accusés, il y en

les propriétaires Levert, sifflées à Levert; les plantations Ellen Kay at Shirley près de Bunkie; et les plantations Rienzi et Webley près de Thibodeaux, qui appartiennent et que le Levert-St. John Incorporated, Levert and Martinez qui les font valoir, et elles contribuent largement à la production du sucre en Louisiane. Ces plantations ont des usines modernes et sur lesquelles on cultive 900 acres sur les 1,100 acres qu'elles comprennent.

Le gérant est J. D. Martinez un des propriétaires, l'autre étant J. B. Levert.

Il ya plusieurs années que Ellen Kay et Shirley appartiennent à ces messieurs et tout démontre la manière moderne et progressive avec laquelle ces plantations ont été gérées. Elles représentent un capital de \$150,000 et emploient un grand personnel pour leurs cultivations.

Le Levert-Morvant Planting Co., possède les plantations de Rienzi et de Webley près de Thibodeaux. Les deux propriétaires sont admirablement dirigés par M. Walter G. Morvant.

Les cannes que l'on cultive sur les plantations Rienzi et Webley sont envoyées à l'usine de la blancherie Rienzi; une usine entièrement moderne qui a des rouleaux d'esix pieds, des "double effects" ainsi que toutes les autres inventions modernes nécessaires à une usine de ce genre.

Ces deux propriétaires couvrent une superficie de 3,700 acres dont 2,200 sont cultivés.

Les propriétaires actuels ont acquis ces propriétés en 1896 de Mme Richard Aliens. Ils possèdent aussi un demi intérêt dans la plantation Orange Grove qui fournit des cannes à sucre à l'usine de Rienzi.

Sur toutes ces plantations on fabrique du sucre qui est reconnu pour sa qualité élevée et sa pureté.

Les officiers de cette association sont: J. B. Levert, Président; Dr. F. J. Kearney, Vice-Président; Albert O. Levert, Directeur en Chef;

a qui, pour être moins illustres que le général Moreau, n'en sont pas moins dignes de votre élémence.

Qui donc cela, monsieur le décret?

— Moret, madame Landoire, ditelle gravement; vous êtes femme, et votre mari est le meilleur des êtres.

— Que dois je lui répondre?

— Bien encore. Je vais réfléchir, et demain, j'ai vous voir.

Elle accompagna la femme de l'usine jusqu'à la porte de la rue puis remonta lentement le front,

retourna sous le poids de sa pensée, retrouver la comtesse qui ne dormait point l'attendant.

Le lendemain, madame qui était le 9 prairial, des portes de l'usine, Chantereine et la comtesse d'Ornthal étaient à leurs places de la veille, tout au fond du poste.

Quelle réponse la fille de Garon avait faite aux ouvertures de madame Landoire? Nous ne tarderons pas à le savoir.

Pour l'instant, il fallait se contenter de suivre les débats du procès et d'en attendre la conclusion.

Celle-ci, d'ailleurs, au moins on peut se rappeler, concernait Georges et ses amis, ne pouvant faire autre chose pour personne.

C'était l'échafaud, c'était la mort!

Pourtant, il fallait attendre ou pourvoir agir que la sentence rendue.

Pour cette seconde audience, et pour les suivantes, affluence du public fut plus grande encore.

De ces longs débats, il n'est possible de reproduire ici que de fragmentaires et caractéristiques épisodes.

A Continuer

## BOBET FRÈRES

### Manchands de douves en chêne pour

#### l'exportation à l'étranger

#### CHANTIER ET BUREAU

S. Peters au coin St. James

Téléphone: Jackson 807 Uphown 305



LA PARISIENNE  
Pâtisseries Françaises et Espagnoles  
CRÈMES A LA GLACE  
111 rue Bourbon. Nouvelle-Orléans.

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er juillet, coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blets de la rue du Canal. 2ème District

Phone Main 697

ANÉMIE

PALES COULEURS

ANÉMIE FAIBLESSÉ, CHLOROSE,

MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, etc.

Guérison radicale par les Sels minéraux de Fer

FER BRAVAIS

Toutes Prescriptions / 30, Lafayette

Paris. Bureau de la Société

ANÉMIE

PALES COULEURS

ANÉMIE FAIBLESSÉ, CHLOROSE,

MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, etc.

Guérison radicale par les Sels minéraux de Fer

FER BRAVAIS

Toutes Prescriptions / 30, Lafayette

Paris. Bureau de la Société

ANÉMIE

PALES COULEURS

ANÉMIE FAIBLESSÉ, CHLOROSE,

MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, etc.

Guérison radicale par les Sels minéraux de Fer

FER BRAVAIS

Toutes Prescriptions / 30, Lafayette

Paris. Bureau de la Société

ANÉMIE

PALES COULEURS

ANÉMIE FAIBLESSÉ, CHLOROSE,

MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, etc.

Guérison radicale par les Sels minéraux de Fer

FER BRAVAIS

Toutes Prescriptions / 30, Lafayette

Paris. Bureau de la Société

ANÉMIE

PALES COULEURS

ANÉMIE FAIBLESSÉ, CHLOROSE,

MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, etc.

Guérison radicale par les Sels minéraux de Fer

FER BRAVAIS

Toutes Prescriptions / 30, Lafayette

Paris. Bureau de la Société

ANÉMIE

PALES COULEURS

ANÉMIE FAIBLESSÉ, CHLOROSE,

MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, etc.

Guérison radicale par les Sels minéraux de Fer

FER BRAVAIS

Toutes Prescriptions / 30, Lafayette

Paris. Bureau de la Société

ANÉMIE

PALES COULEURS

ANÉMIE FAIBLESSÉ, CHLOROSE,

MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, etc.

Guérison radicale par les Sels minéraux de Fer

FER BRAVAIS

Toutes Prescriptions / 30, Lafayette

Paris. Bureau de la Société

ANÉMIE

PALES COULEURS

ANÉMIE FAIBLESSÉ, CHLOROSE,

MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, etc.

Guérison radicale par les Sels minéraux de Fer

FER BRAVAIS

Toutes Prescriptions / 30, Lafayette

Paris. Bureau de la Société

</div